



MARAICHAGE TECHNIQUE

ÉCONOMIE DU MARAÎCHAGE - VOLET 1

PEUT-ON VRAIMENT BIEN GAGNER SA VIE EN MARAÎCHAGE BIO ?

Revenus, travail et capital selon les modèles

Microfermes bio diversifiées en circuits courts, fermes majoritairement en circuits courts et exploitations spécialisées à dominante circuit long.

LA RÉPONSE EN UNE PHRASE

Oui, certaines fermes rémunèrent correctement leurs exploitants. Mais les données ne permettent ni d'en faire la norme, ni de désigner un modèle gagnant pour toute la France.

LA RÉPONSE COURTE

UNE QUESTION SIMPLE QUI MÉLANGE TROIS ÉCONOMIES

La formule « gagner sa vie en maraîchage bio » paraît évidente. Elle ne l’est pas. Elle peut désigner une microferme cultivant moins de 1,5 hectare, plus de vingt espèces et vendant presque tout en direct ; une ferme de plusieurs hectares avec salariés et circuits courts ; ou une exploitation spécialisée livrant des volumes importants à des grossistes, des expéditeurs ou des plateformes. Les prix, le travail commercial, la mécanisation, le capital et les risques n’ont presque rien de commun.

Additionner ces fermes pour produire un « revenu moyen du maraîcher bio » donnerait un chiffre propre en apparence, mais économiquement faible. La bonne question est double : **combien le système laisse-t-il à chaque actif non salarié, et combien d’heures et de capital faut-il mobiliser pour obtenir ce revenu ?**

7 EUR/H

revenu disponible horaire
moyen - microfermes MMBio

30 883 EUR

EBE par UTA - fermes bio
majoritairement circuits courts

17-33 K EUR

revenu agricole par actif
types circuit long - PACA

DES RÉSULTATS POSSIBLES, PAS UNE NORME

Oui, certaines fermes bio permettent de bien vivre du métier. Non, ce n’est pas le résultat moyen de toutes les petites fermes diversifiées. Dans l’échantillon PACA, les types à dominante circuit long donnent des revenus plus resserrés, mais cette étude régionale publiée en 2021 ne prouve pas qu’ils rémunèrent aujourd’hui davantage partout en France.

Trois panels, trois périmètres

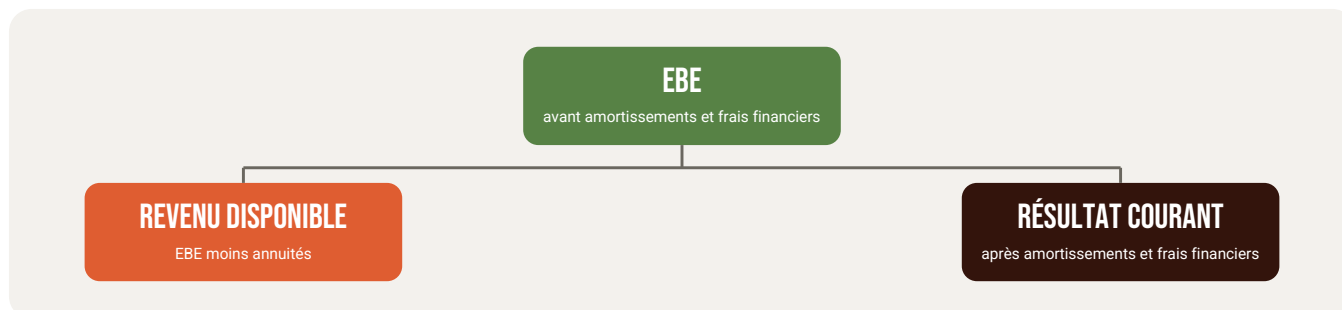
Population étudiée	Source	Ce qu’elle représente
42 microfermes bio diversifiées	MMBio - ITAB, 2023	Moins de 1,5 ha de maraîchage, au moins 20 à 30 espèces, majorité de circuits courts.
71 fermes bio majoritairement circuits courts	Chambre d’agriculture Pays de la Loire, comptes 2024	Fermes plus structurées ; 1,7 UTA et 3,5 UTH par exploitation. Pas un panel pur de microfermes.
36 fermes bio de PACA, réparties en 7 types	Bio de PACA, 2021	Échantillon régional incluant circuits courts, circuits longs et systèmes mixtes.

Ces trois ensembles ne doivent pas être fusionnés ni classés comme s’ils mesuraient exactement la même chose.

AVANT LES COMPARAISONS

CHIFFRE D'AFFAIRES, EBE, REVENU : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Le chiffre d'affaires mesure le volume d'activité, pas la rémunération du maraîcher. Une ferme à 500 000 euros de ventes avec dix salariés, des tunnels chauffés et du matériel de conditionnement peut laisser moins à son exploitant qu'une ferme à 120 000 euros avec peu de charges. **Le chiffre d'affaires par hectare est encore plus trompeur** : il valorise l'intensité d'usage du sol, mais ignore le temps de travail, la masse salariale, l'endettement et le renouvellement du matériel.



L'**EBE** indique ce que l'activité courante dégage avant amortissements et frais financiers. Il doit encore rémunérer les exploitants, rembourser les prêts, financer les investissements et absorber les aléas. MMBio calcule ensuite un **revenu disponible** en retirant les annuités. Le référentiel ligérien présente un **résultat courant** après amortissements et frais financiers. L'étude PACA construit enfin un **revenu agricole** selon sa propre méthode, avec des amortissements économiques et les subventions.

LA RÈGLE DE LECTURE

Comparer 14 000 euros de revenu disponible, 17 927 euros de résultat courant et 30 883 euros d'EBE comme s'il s'agissait de trois salaires serait faux. On peut comparer les structures économiques, les ordres de grandeur et la dispersion ; on ne peut pas dresser un podium rigoureux des modèles.

Les quatre indicateurs qui comptent réellement

Indicateur	Question utile	Piège évité
Revenu disponible par actif non salarié	Que peut réellement prélever la personne qui porte le risque ?	Confondre EBE et argent disponible.
Revenu par heure réelle	Le résultat repose-t-il sur 1 800 ou 3 500 heures de travail ?	Rendre invisible l'auto-exploitation.
Annuités / EBE	Quelle part de la richesse est déjà captée par la dette ?	Sous-estimer la fragilité financière.
Capital par actif et amortissements	Combien faut-il immobiliser et renouveler pour maintenir le revenu ?	Présenter l'équipement comme gratuit une fois payé.

MODÈLE 1 - MMBIO

MICROFERMES BIO DIVERSIFIÉES : UNE DISPERSION IMMENSE

Le projet national MMBio est la base française la plus précise pour parler des **microfermes maraîchères biologiques diversifiées**. Les 42 fermes sélectionnées sont professionnelles, consacrent moins de 1,5 hectare au maraîchage, cultivent au moins 20 à 30 espèces, tirent au moins les deux tiers de leur chiffre d'affaires du maraîchage et vendent majoritairement en circuits courts. Les données économiques correspondent à des moyennes de deux ou trois exercices par ferme, compris selon les cas entre 2017 et 2021.

Ce cadre est solide pour étudier ce modèle. Il ne représente ni toutes les fermes en vente directe, ni toutes les installations sur petite surface. C'est un panel construit selon des critères précis, pas un échantillon aléatoire de l'ensemble du maraîchage français.

Indicateur MMBio	Moyenne	Médiane	Étendue / précision
EBE par ferme	20 650 EUR	17 816 EUR	-3 998 à 55 590 EUR
EBE par maraîcher	16 586 EUR	15 252 EUR	-3 998 à 47 649 EUR
Annuités d'emprunt	3 190 EUR	1 205 EUR	0 à 19 276 EUR
Revenu disponible par maraîcher	environ 14 000 EUR	environ 12 000 EUR	-12 441 à 46 700 EUR
Revenu disponible horaire	7 EUR/h	non publiée	-3,51 à 18,92 EUR/h

Source : MMBio, données comptables moyennées sur deux ou trois exercices. Les montants ne sont pas actualisés en euros 2026.

REVENU DISPONIBLE HORAIRE - PANEL MMBIO



La moitié des fermes se situe entre **4,20 et 10,50 euros de revenu disponible par heure**. Avec les seuils sociaux retenus par l'étude pour 2020, 24 % sont sous l'équivalent du RSA, 39 % entre RSA et SMIC net, 24 % au-dessus du SMIC et 13 % au-dessus de 1,5 SMIC. Ces seuils sont historiques : les comparer directement au SMIC 2026 serait trompeur.

LE VERDICT MMBIO

Le modèle peut produire de très bons résultats : la meilleure ferme approche 19 EUR/h. Mais la moyenne est de 7 EUR/h et la variabilité va du revenu négatif à une rémunération correcte. La performance exceptionnelle existe ; elle ne décrit pas la ferme typique du panel.

MICROFERMES - TRAVAIL ET CAPITAL

LA VENTE DIRECTE PAIE MIEUX LE KILO, PAS FORCÉMENT L'HEURE

L'exploitant principal des fermes MMBio travaille en moyenne **2 151 heures par an**, avec une plage de 1 251 à 3 710 heures. Le volume total de travail mobilisé par ferme, exploitants, salariés et main-d'œuvre non rémunérée compris, atteint 3 438 heures en moyenne et monte jusqu'à 7 471 heures.

OU PASSE LE TEMPS DE TRAVAIL ? - MMBIO



Seulement 44 % du temps est affecté à la production. Récolte et préparation absorbent 30 %, commercialisation 19 %, gestion et administratif 7 %. La vente directe ne permet donc pas de récupérer gratuitement la marge du distributeur. La ferme récupère aussi une partie de son travail : petites récoltes répétées, lavage, tri, conditionnement, paniers, transport, installation du marché, encaissement, relation client et invendus.

Un autre résultat doit être regardé sans détour : **27 fermes sur 42 utilisent du travail non rémunéré** - stagiaires, woofeurs, amapiens ou autres bénévoles - pour 539 heures par an en moyenne parmi celles qui y ont recours. Tous types de main-d'œuvre confondus, le travail bénévole représente 10 % du temps moyen du panel. Ce temps n'apparaît pas comme une charge salariale, mais il produit bien une valeur économique. Un système qui ne tient qu'en rendant ce travail invisible est moins rentable qu'il n'en a l'air.

Faible capital ne veut pas dire forte rentabilité

Investissements productifs hors foncier	Moyenne	Médiane	Étendue
Total cumulé	56 930 EUR	53 215 EUR	12 350 à 142 740 EUR
À l'installation	40 464 EUR	38 096 EUR	0 à 102 500 EUR
Après l'installation	16 861 EUR	8 815 EUR	0 à 135 943 EUR

Ces montants restent modestes face à des exploitations fortement mécanisées. Ils sont élevés lorsqu'on les rapporte à un revenu disponible moyen proche de 14 000 euros. Surtout, **le travail manuel peut remplacer une partie du capital**. Ce remplacement réduit la facture d'équipement mais ne supprime pas le coût économique : il le transfère vers les heures de l'exploitant.

MODÈLE 2 - PAYS DE LA LOIRE 2024

CIRCUITS COURTS STRUCTURÉS : UN AUTRE CHANGEMENT D'ÉCHELLE

Le référentiel des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire analyse 80 exploitations maraîchères bio clôturant en 2024, dont **71 commercialisent majoritairement en circuits courts**. Ce sous-groupe compte en moyenne 1,7 UTA et 3,5 UTH par exploitation. Il est beaucoup plus structuré que le panel MMBio.

ATTENTION AU PÉRIMÈTRE

Le document ne décrit pas ces 71 fermes comme un panel homogène de maraîchage diversifié en vente directe. Leur SAU atteint 7 ha par UTA et se répartit en moyenne entre 39 % de maraîchage et cultures spécialisées, 49 % de fourrages et 12 % de grandes cultures. Il faut conserver le libellé exact : maraîchage bio majoritairement en circuits courts.

Indicateur 2024	Par UTA	Lecture
Produit brut	106 567 EUR	Ventes, subventions d'exploitation et variations de stocks.
EBE	30 883 EUR	29 % du produit ; avant amortissements et frais financiers.
Résultat courant	17 927 EUR	Après 12 826 EUR d'amortissements, 1 041 EUR de frais financiers et les autres produits courants.
Capital d'exploitation	102 750 EUR	Hors terres ; 30 % d'EBE rapporté au capital.
Taux d'endettement	52 %	Les annuités absorbent 32 % de l'EBE.

Source : Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Revenus 2024 de l'agriculture biologique, édition janvier 2026.

Le chiffre le plus parlant n'est pas l'EBE de 30 883 euros mais l'écart jusqu'au résultat courant : **12 956 euros par UTA**. Les amortissements et frais financiers totalisent 13 867 euros ; d'autres produits courants réduisent légèrement l'écart final. La ferme doit renouveler son outil de travail ; ignorer cet effort donne une vision artificiellement confortable.

Le référentiel ne publie pas les heures réellement travaillées par les exploitants. L'UTA vaut une personne à temps plein selon une convention comptable, pas un relevé d'heures. **On ne peut donc pas calculer honnêtement un revenu horaire** à partir de cette source. C'est une limite importante : une ferme peut afficher un résultat courant correct tout en reposant sur des semaines très longues.

CE QUE MONTRE CE GROUPE

Changer d'échelle augmente le produit, le salariat et le capital. Cela ne transforme pas 30 883 EUR d'EBE en 30 883 EUR de revenu personnel. Le résultat courant moyen reste proche de 17 927 EUR par UTA, avec une année 2024 que les auteurs qualifient de difficile pour le maraîchage bio régional.

MODÈLE 3 - PACA

CIRCUIT LONG : PLUS DE VOLUME, PLUS DE CAPITAL, MOINS DE DISPERSION ?

Pour isoler les systèmes spécialisés à dominante circuit long, la donnée française récente est nettement moins satisfaisante. L'étude de Bio de PACA publiée en 2021 reste la source la plus explicite trouvée : 36 fermes biologiques, dont 21 uniquement en circuit court, 3 uniquement en circuit long et 12 combinant les deux. Les auteurs construisent sept types, dont quatre vendent majoritairement en circuit long : serristes, légumiers-céréaliers, plein champ et abris, et spécialisés.

Type à dominante circuit long	Revenu agricole / actif	Revenu agricole / heure	Logique dominante
Serriste	environ 30 000 EUR	environ 12 EUR/h	Petites surfaces sous abris, volumes élevés, équipements et salariés.
Légumier-céréalier	18 000 à 28 000 EUR	8 à 12 EUR/h	Plus de 5 ha, légumes mécanisables et rotations avec céréales.
Plein champ et abris	20 000 à 35 000 EUR	8 à 14 EUR/h	Grandes surfaces, outils et conditionnement spécialisés.
Spécialisé	environ 20 000 EUR	environ 12 EUR/h	Moins de 10 légumes, volumes concentrés sur quelques productions.

Ordres de grandeur de la typologie PACA. Dans les fermes effectivement représentées, le texte de l'étude situe les revenus des types à dominante circuit long entre 17 000 et 33 000 EUR par actif familial.

Toutes les fermes des quatre types à dominante circuit long dépassent, dans cet échantillon, le SMIC net annuel utilisé par l'étude pour 2018. Les revenus des fermes à dominante circuit court s'étendent beaucoup plus largement, de 2 000 à 50 000 euros par actif familial. **Le circuit long apparaît donc moins spectaculaire, mais plus homogène.** C'est un résultat régional, pas une loi économique nationale.

Pourquoi des prix plus faibles peuvent fonctionner

La ferme spécialisée ne cherche pas d'abord la marge maximale par kilo. Elle cherche une **forte productivité du travail** : peu de références, lots homogènes, mécanisation dédiée, conditionnement standardisé et plusieurs tonnes vendues en une transaction. Elle abandonne une part de la valeur commerciale à l'intermédiaire, mais évite une grande partie du temps de vente au détail.

Dans l'étude, les exploitations de circuit long réalisent majoritairement plus de 200 000 euros de chiffre d'affaires ; celles des circuits courts restent majoritairement sous ce seuil. Les amortissements économiques annuels du matériel atteignent 10 000 à 60 000 euros en circuit long, contre 1 000 à 30 000 euros en circuit court. Le capital total n'est toutefois pas publié sous une forme directement comparable aux deux autres études.

LE VRAI ARBITRAGE

Ce n'est pas « circuit court = forte marge » contre « circuit long = faible marge ». C'est plutôt marge unitaire plus élevée et beaucoup d'opérations commerciales contre marge unitaire plus faible, gros volumes et productivité horaire recherchée.

CIRCUIT LONG ET CIRCUIT COURT

LE TRAVAIL RESTE LOURD DANS LES DEUX SYSTÈMES

Tous types confondus, les exploitants du panel PACA déclarent en moyenne **2 650 heures par an**. La moitié dépasse 2 700 heures ; l’étendue va de 1 850 à 3 600 heures. Entre avril et août, les semaines peuvent atteindre 70 heures. Le circuit long mobilise davantage de travail total parce qu’il emploie plus de salariés ; le circuit court consacre une part plus élevée du temps à la commercialisation.

Ce point empêche une conclusion paresseuse. La mécanisation ne garantit pas automatiquement une semaine courte. Elle permet surtout de traiter plus de surface et plus de volume par heure. Si la ferme utilise ce gain uniquement pour grossir, le temps personnel peut rester élevé. Inversement, une ferme en vente directe peut réduire son temps commercial avec un point de retrait efficace, une gamme mieux calibrée ou des commandes préparées, mais elle ne supprimera jamais totalement la fonction de distribution qu’elle a choisi d’internaliser.

Des indicateurs qui ne mesurent pas la même chose

Point de comparaison	Microfermes MMBio	Circuits courts PDL 2024	Types circuit long PACA
Indicateur de revenu	Revenu disponible après annuités	Résultat courant après amortissements et frais financiers	Revenu agricole selon la méthode de l’étude
Heures réelles	Oui	Non publiées	Oui, mais synthèse surtout tous types confondus
Capital	Investissements productifs cumulés hors foncier	Capital d’exploitation hors terres	Pas de total comparable ; amortissements économiques publiés
Années	Exercices 2017-2021 selon les fermes	Clôtures 2024	Étude publiée en 2021
Portée	Panel national construit de 42 fermes	Référentiel régional comptable de 71 fermes	Échantillon régional de 36 fermes

Aucune base nationale récente n’isole simultanément **bio, spécialisation, circuit long, EBE, revenu par actif, heures réelles et capital**. Les données disponibles ne permettent donc pas d’établir qu’en France, en 2026, le circuit long rémunère mieux que la vente directe. MMBio documente la dispersion et le poids du travail dans les petites fermes diversifiées ; le référentiel ligérien montre ce que deviennent l’EBE, la dette et le capital dans des fermes de circuits courts plus structurées ; l’étude PACA décrit la logique du volume et observe une dispersion plus faible des revenus dans ses types de circuit long.

CONCLUSION

ALORS, PEUT-ON VRAIMENT BIEN GAGNER SA VIE ?

Oui. Les trois sources contiennent des fermes qui rémunèrent correctement leurs actifs. Certaines microfermes dépassent 15 euros de revenu disponible par heure. Certaines fermes de circuit court disposent d'un EBE solide. Les types à dominante circuit long de l'échantillon PACA dépassent tous le seuil salarial historique retenu par les auteurs.

Mais ce n'est ni automatique, ni correctement résumé par le chiffre d'affaires. Dans MMBio, le revenu disponible horaire moyen reste à 7 euros et la dispersion est extrême. Dans les circuits courts ligériens, 30 883 euros d'EBE par UTA deviennent 17 927 euros de résultat courant après prise en compte des amortissements, frais financiers et autres produits. Dans le circuit long PACA, la plus grande régularité apparente s'accompagne de salariés, d'équipements et d'amortissements plus lourds.

LE CRITÈRE CENTRAL

La performance d'une ferme maraîchère est sa capacité à transformer durablement du travail et du capital en revenu pour l'exploitant. Ni le rendement à l'hectare, ni le chiffre d'affaires à l'hectare, ni même l'EBE pris isolément ne suffisent.

La grille minimale pour juger sa propre ferme

À mesurer sur 3 ans	Pourquoi
Revenu disponible par actif non salarié	Mesurer ce qui reste réellement à ceux qui portent le risque.
Heures réellement travaillées par actif	Détecter un revenu obtenu par allongement permanent du temps de travail.
EBE par actif et EBE / produit	Suivre l'efficacité économique avant le poids des investissements.
Annuités / EBE et trésorerie nette	Mesurer la marge de sécurité financière.
Capital, amortissements et renouvellements prévisibles	Éviter de consommer l'outil de travail pour afficher artificiellement du revenu.
Stabilité du résultat	Une bonne année ne fait pas un système viable.

Une ferme qui produit 25 000 euros de revenu avec 2 000 heures de travail et 80 000 euros de capital n'a pas la même performance qu'une ferme produisant les mêmes 25 000 euros avec 3 500 heures et 300 000 euros de capital. Pourtant, toutes deux affichent le même revenu annuel.

Le deuxième volet devra donc quitter les moyennes et chercher les mécanismes : **qu'est-ce qui distingue les fermes diversifiées qui restent à 5 euros de l'heure de celles qui dépassent 15 euros ?** Productivité de la surface, efficacité des charges, gamme, temps commercial, salariat, dette, tunnels, maîtrise technique et organisation devront être examinés un par un.

TRANSPARENCE

SOURCES ET LIMITES

- [1] S. Rivière et partenaires du projet MMBio, Synthèse technico-économique de microfermes maraîchères biologiques, Brique de connaissances n°2, ITAB, 2023, 70 p.
https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=6813
- [2] Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Revenus 2024 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire, édition janvier 2026, section Maraîchage, 80 exploitations dont 71 majoritairement en circuits courts.
https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=221058
- [3] Bio de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Les fermes maraîchères biologiques de PACA, étude de 36 fermes, publication 2021.
https://www.bio-provence.org/IMG/pdf/les_fermes_maraicheres_biologiques_de_paca.pdf
- [4] INRAE, présentation du projet CASDAR MMBio 2019-2023 : objectifs, partenaires et périmètre de recherche.
<https://ue-maraichage.isc.inrae.fr/projets-et-partenariats/projets-en-cours/mmbio-microfermes-maraicheres-biologiques>

Limites assumées

Les données MMBio sont des moyennes pluriannuelles de fermes enquêtées sur des exercices différents. Le référentiel Pays de la Loire est régional, comptable et ne publie pas les heures réelles. L'étude PACA est régionale et antérieure aux comptes 2024 ; sa typologie comprend des fermes mixtes. Les montants anciens ne sont pas convertis en euros constants et les seuils de SMIC sont ceux retenus par les études à leur date.

La source souvent citée sur la ferme du Bec Hellouin n'est volontairement pas mobilisée ici. L'article repose sur des panels de fermes professionnelles et des référentiels comptables, pas sur un cas démonstratif unique.

Une donnée utile doit être reliée à son périmètre, à sa définition et à son année. Avec les sources disponibles, aucun classement national rigoureux des trois modèles ne peut être établi.

MARAÎCHAGE TECHNIQUE

Ressources, outils et conseils pour les maraîchers.

www.maraichagetechnique.com